

Une monnaie locale commune en 2022 ?

Les responsables de douze monnaies locales bretonnes planchent sur une convergence de leurs devises vers une monnaie commune à l'échelle de la Région. Elle pourrait être numérique.

Il n'y a pas que l'euro qui circule en Bretagne. Depuis la loi du 31 juillet 2014 sur l'économie sociale et solidaire, une douzaine de bassins de vie ont leur propre monnaie : le Galléco dans l'agglomération rennaise, le Gallais dans le pays de Ploërmel, le Bizh à Vannes ou le Buzuk à Morlaix. Aujourd'hui adossées à des fonds de garantie en euros dans des banques « éthiques », elles pourraient converger vers une monnaie commune. Comme avec le lancement de l'euro en Europe en 2002 ? Presque, la différence près que chaque monnaie continuerait de circuler.

Une nouvelle monnaie

L'objectif est de créer une monnaie locale complémentaire citoyenne (MLCC) bretonne qui pourrait être utilisée dans tous les bassins de vie de la région par les acteurs économiques : particuliers, entreprises, associations, collectivités et tous les partenaires adhérant à **chaque de ces monnaies** », éclaire Béatrice Honore, la coprésidente du Galléco, qui confie que tous ces financements locaux n'en sont qu'au début de leurs réflexions.

Avec 300 000 € en circulation en Bretagne à travers 6 000 acteurs économiques dont un millier d'entreprises adhérentes, on est loin des millions d'euros qui y circulent tous les jours. Mais pour ses ambassadeurs, ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité des échanges. « **Contrairement à l'euro qui quitte facilement le territoire et même l'économie réelle au profit de la spéculation, cet argent reste sur le territoire** », explique Béatrice Honore qui estime qu'elles y créent entre trois et sept fois plus de richesse localement. Mais pour que cette nouvelle mon-



En circulation depuis 2014, les monnaies locales bretonnes permettent de faire ses achats dans son bassin de vie en ayant la garantie de voir son argent y rester.

PHOTO: ARCHIVES QUEST-FRAN

naie continue de créer de la richesse locale, il faut qu'elle reste locale. Pas question donc d'effacer les monnaies locales au profit d'une devise régionale. « **Chaque monnaie est en cohérence avec son territoire et nous souhaitons la conserver. Par contre, nous avons besoin de mutualiser nos efforts pour pouvoir investir dans des outils numériques ou communiquer** », explique Cédric André, animateur du Gallais, la monnaie locale du Pays de Ploërmel.

Une monnaie numérique

Cette monnaie sera très probablement numérique, au moins dans un premier temps. « **Il reste à définir les modalités techniques : cartes élec-**

troniques ou application mobile. L'idée, c'est de pouvoir payer avec la même monnaie dans plusieurs bassins de vie sans avoir à changer de monnaie locale », complète Dominique Poiré, cofondateur de l'Ourse qui partage 200 adhérents et une centaine de prestataires dans la vallée de la Vilaine, entre Questembert et Férel.

Comme leurs monnaies locales, cette monnaie bretonne, qui n'a pas encore été baptisée, sera garantie dans une banque éthique, comme la NEF ou le Crédit coopératif, qui ont pour mission de favoriser l'investissement dans l'économie locale et responsable. « **Associé à une monnaie complémentaire régionale, ce fonds**

de garantie commun serait un outil puissant pour répondre aux crises économiques et sociales », estime ses développeurs.

Plus pragmatiques, ses utilisateurs trouvent que ces monnaies sont de vraies incitations à consommer localement. « **Ça pousse les gens à acheter dans un territoire donné, ils découvrent des personnes engagées dans une démarche locale** », confirme Ulysse Lucas, boulanger à Vannes chez qui on peut payer en Bizh, la monnaie du pays de Vannes et qui achète lui-même ses légumes avec cette devise. Devise qui surmonte sur l'intérêt grandissant envers les produits courts.

Olivier CLÉRY